

INTERNATIONAL ALLEMAGNE

2 - 6 MAI 2018

PROFESSEUR BERNHARDI

ARTHUR SCHNITZLER / THOMAS OSTERMEIER





CONTACT PRESSE

Magali Folléa

04 72 77 48 83

magali.follea@theatredescelestins.com

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

www.theatredescelestins.com

Login : presse / Mot de passe : PRESSE4883

Renseignements - réservations

04 72 77 40 00 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.theatredescelestins.com

INTERNATIONAL ALLEMAGNE

2 - 6 MAI 2018

PROFESSEUR BERNHARDI

D'ARTHUR SCHNITZLER

MISE EN SCÈNE THOMAS OSTERMEIR

AVEC

DR. BERNHARDI, JÖRG HARTMANN

DR. EBENWALD, SEBASTIAN SCHWARZ

DR. CYPRIAN, THOMAS BADING

DR. PFLUGFELDER, ROBERT BEYER

DR. FIITZ, KONRAD SINGER

DR. TUGENDVETTER, JOHANNES FLASCHBERGER

DR. LBWENSTEIN, LUKAS TURTUR

DR. SCHREIMANN/KULKA, UN JOURNALISTE, DAVID RULAND

DR. ADLER, EVA MECKBACH

DR. OSKAR BERNHARDI, DAMIR AVDIC

DR. WENGER/INFIRMIÈRE, VERONIKA BACHFISCHER

HOCHROITZPOINTNER, MORITZ GOTTWALD

PROFESSOR DR. FLINT, HANS-JOCHEN WAGNER

CONSEILLER MINISTÉRIEL DR. WINKLER, CHRISTOPH GAWENDA

FRANZ REDER, CURÉ, LAURENZ LAUFENBERG

Adaptation Florian Borchmeyer, Thomas Ostermeier

Dramaturgie Florian Borchmeyer

Scénographie Jan Pappelbaum

Costumes Nina Wetzel

Musique Malte Beckenbach

Directeur de la Scénographie Matthias Schellenberg

Caméramans Moritz von Dungern, Joseph Campbell, Florian Baumgarten

Vidéo Jake Witlen

Lumière Erich Schneider

Peintures Murales Katharina Ziemke

arte

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Mercredi 2 mai à 20h

Jeudi 3 mai à 20h

Vendredi 4 mai à 20h

Samedi 5 mai à 20h

Dimanche 6 mai à 16h

Durée envisagée : 2h45 (sans entracte)

Spectacle en allemand surtitré en français

Le professeur Bernhardt, médecin et directeur d'une clinique renommée, refuse à un prêtre l'accès à la chambre d'une patiente, à laquelle ce dernier veut donner l'extrême-onction. En phase terminale d'une infection sanguine suite à un avortement qui a mal tourné, la jeune femme délire et se croit guérie. Bernhardt considère de son devoir de médecin et d'humaniste de lui permettre une « mort heureuse » en la maintenant dans son illusion. De son côté, le prêtre tient à son devoir religieux de gardien des âmes. Tous deux échouent : tandis qu'ils discutent, la malade meurt, alertée avant cela de son état par le personnel hospitalier qui, contre la volonté du médecin, a signalé la venue du prêtre.

Pour Bernhardt, qui est d'origine juive, cet accident malheureux se transforme rapidement en un scandale politique qui menace de ruiner son existence et celle de sa clinique. On lui reproche de s'en prendre à dessein aux sentiments religieux chrétiens. Rapidement, un antisémitisme latent émerge et enfle. Pour protester contre Bernhardt, le conseil de direction de l'institut se désolidarise de lui. Des concurrents au sein du corps médical usent délibérément de ressentiments antijuifs afin de suspendre Bernhardt et d'intégrer, avec leurs amis, des postes haut placés. Au Parlement, les populistes de droite obtiennent même l'ouverture d'une procédure pénale contre Bernhardt. Le ministre en charge Flint, un ami et ancien camarade d'université de Bernhardt, lui refuse finalement son soutien, afin de ne pas compromettre son propre programme politique avec cette affaire. Mais Bernhardt bénéficie soudain du soutien de l'extrême gauche, qui veut faire de lui un martyr. Ne voulant pas être instrumentalisé à leurs propres fins politiques, il renonce à une lutte ouverte contre le mensonge et pour sa réhabilitation.

« Professor Bernhardt » est l'un des rares textes dramatiques explorant minutieusement un contexte professionnel au-delà du cadre émotionnel et familial de ses personnages. Le monde professionnel de l'hôpital y est traité en modèle réduit d'une société dominée par le carriérisme, la concurrence et le ressentiment, à l'antisémitisme latent. Dans sa mise en scène de cette comédie de Schnitzler - c'est avec cette ambigüité que l'auteur qualifiait sa pièce - Thomas Ostermeier s'attache particulièrement à la question de savoir comment un cas isolé peut devenir systématiquement instrumentalisé par un groupe afin de satisfaire ses propres intérêts et désirs de pouvoir; comment des faits apparemment indiscutables peuvent être déformés et relativisés au point que « l'objectivement vrai » perde peu à peu ses contours. Que reste-t-il de la vérité lorsqu'elle se retrouve pulvérisée en interprétations divergentes ?

Fondée en 1962, la Schaubühne am Lehniner Platz est dirigée par Thomas Ostermeier depuis 1999. À son arrivée, il met au coeur de son projet la troupe de comédiens qu'il renouvelle et engage de manière permanente et qui, dès lors, travaille collectivement et s'enrichit régulièrement par l'arrivée de nouveaux membres. Chaque saison, la Schaubühne produit au moins dix nouveaux spectacles en alternance avec un répertoire de plus de trente productions.

Partant de l'idée du théâtre d'ensemble, la Schaubühne accorde aux comédiens, personnages et situations dramatiques une place centrale. Elle se caractérise par la diversité stylistique de ses mises en scène, qui intègrent également les formes nouvelles de théâtre-danse et de théâtre musical. Ces mises en scène ont en commun la recherche d'un langage théâtral contemporain et expérimental, axé sur la narration et la parfaite appropriation du texte, qu'il soit classique ou contemporain. Le répertoire de la Schaubühne compte aussi bien les grands titres de la littérature théâtrale mondiale que les oeuvres d'auteurs contemporains reconnus sur le plan international. Avec plus de 90 créations mondiales et premières allemandes ces 14 dernières années, ces oeuvres ont été au coeur de l'activité de la Schaubühne.

La recherche de nouvelles formes scéniques est favorisée par des échanges internationaux réguliers, qui confrontent la Schaubühne et sa troupe à d'autres traditions théâtrales. Aux côtés des metteurs en scène berlinois Thomas Ostermeier, Michael Thalheimer, Armin Petras et Patrick Wengenroth ainsi que Falk Richter et Marius von Mayenburg - qui sont également liés à la Schaubühne en tant qu'auteurs -, la Schaubühne représente à Berlin une plate-forme pour les metteurs en scène étrangers de renom. Actuellement, on peut y voir des mises en scène de Romeo Castellucci, Katie Mitchell, Rodrigo Garcia, Yael Ronen et de la chorégraphe Constanza Macras. Parallèlement, la Schaubühne tourne à l'étranger avec plus de cent représentations par an, invitées par de grands festivals internationaux comme le Festival d'Avignon, les Salzburger Festspiele, le Hellenic Festival d'Athènes et Epidaure, le Festival International de Buenos Aires (FIBA) et le Territorija Festival de Moscou ou par des théâtres du monde entier: New York, Paris, Amsterdam, Rome, Québec, São Paulo, Londres, Moscou, Oslo, Ramallah, Melbourne, Ottawa, Taipei, Tel Aviv, Séoul, Rennes, Barcelone, Adélaïde, Tokyo, Prague, Sydney et Montréal.

Chaque printemps depuis 2000, le festival FIND. (Festival International de Nouvelles Dramaturgies) offre à des artistes internationaux de renom la possibilité de montrer leur travail à la Schaubühne. Actuellement, le festival se consacre aux auteurs qui réalisent également la mise en scène de leurs propres textes ou d'adaptations de matériaux existants. Depuis 2011, FIND. s'est enrichi du programme d'ateliers « FIND plus », forum pour étudiants comédiens, metteurs en scène et dramaturges issus de différents pays européens.

THOMAS OSTERMEIER (MISE EN SCÈNE)

Né à Soltau (Allemagne) en 1968, Thomas Ostermeier a grandi à Landshut. De 1992 à 1996, il étudie la mise en scène à la Hochschule für Schauspielkunst « Ernst Busch » Berlin. De 1990 à 1991, il joue dans le projet « Faust » d'Einar Schleeff à la Hochschule der Künste Berlin. De 1993 à 1994, il est assistant à la mise en scène et comédien chez Manfred Karge à Weimar ainsi qu'au sein du Berliner Ensemble. En 1995, il met en scène « L'inconnue » d'Alexandre Blok, d'après les principes de la biomécanique de Meyerhold. En 1996, il présente son travail de fin d'études intitulé « Recherche Faust/ Artaud » au BAT. De 1996 à 1999, il est metteur en scène et directeur artistique de la Baracke am Deutschen Theater de Berlin, où il met en scène de nombreuses pièces d'auteurs contemporains : « Fat Men in Skirts » de Nicky Silver (1996), « Des couteaux dans les poules » de David Harrower (1997, lauréat du prix Friedrich-Luft), « Homme pour homme » de Bertolt Brecht (1997), « Suzuki » d'Alexeï Chipenko (1997), « Shopping and Fucking » de Mark Ravenhill (1998), « Sous la ceinture » de Richard Dresser (1998) et « L'Oiseau bleu » de Maurice Maeterlinck (1999). En 1998, la Baracke est primée « Théâtre de l'année ». En 1998 et 1999, Thomas Ostermeier met en scène « Disco Pigs » d'Enda Walsh et « Visage de feu » de Marius von Mayenburg au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg. La production « Suzuki II » d'Alexeï Chipenko marquera la fin de l'ère de la Baracke.

Depuis septembre 1999, il est metteur en scène et membre de la direction artistique à la Schaubühne de Berlin. Parallèlement à son travail à la Schaubühne, il effectue de nombreuses mises en scène pour les Münchner Kammerspiele : « La Forte Race » de Marie-Luise Fleißer (2002), « Avant le lever du soleil » de Gerhart Hauptmann (2005), « Le Mariage de Maria Braun » d'après le film de Rainer Werner Fassbinder (2007), qui sera repris en 2014 et présenté au Festival d'Avignon de la même année, « Susn » de Herbert Achternbusch (2009), pour le Festival d'Edimbourg : « Jeune fille sur un Canapé » de Jan Fosse (2002, lauréat du Herald Angel Award) et pour le Burgtheater de Vienne : « Solness le Constructeur » de Henrik Ibsen (2004). En novembre 2002, il est nommé Artiste Associé pour l'année 2004 par le nouveau directeur artistique du Festival d'Avignon, Vincent Baudriller.

En 2000, il reçoit le prix européen Nouvelles réalités théâtrales à Taormina. Il est invité aux Theatertreffen de Berlin avec « Des couteaux dans les poules » (1997), « Shopping and Fucking » (1998), « Nora » (2003) et « Hedda Gabler » (2006) de Henrik Ibsen et « Le Mariage de Maria Braun » (2008). « Nora » obtient également le Prix Nestroy et le Prix Politika dans le cadre du Festival international de Belgrade BITEF en 2003. En 2006, « Hedda Gabler » est lauréate du Prix du public de la communauté théâtrale de Berlin. En France, « John Gabriel Borkmann » de Henrik Ibsen reçoit le Grand Prix de la Critique; en Espagne, « Hamlet » de William Shakespeare est lauréat du Barcelona Critics Prize, toutes deux mises en scène dans la catégorie meilleure production étrangère de la saison 2008-2009.

En 2009, Thomas Ostermeier est nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministre français de la Culture. Cette décoration lui est remise en avril 2010 par l'ambassadeur de France à Berlin. En mai 2010, il est nommé Président du Haut Conseil culturel franco-allemand (HCCFA). Il obtient le Prix de la critique pour « The Cut » de Mark Ravenhill lors du Festival international KONTAKT de Torun (Pologne) en mai 2010. En 2011, son travail est récompensé par un Lion d'Or à la Biennale de Venise. La même année, « Hamlet » remporte au Chili le Prix de la Critique pour la Meilleure mise en scène et « Mesure pour mesure » le Friedrich-Luft-Preis de la Meilleure représentation théâtrale. En 2012, il reçoit le prix d'honneur du 18ème Festival de théâtre d'Istanbul; et en 2015, il se voit attribuer le grade de « Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres » par le Ministère de la Culture et de la Communication. Ses mises en scène sont invitées dans le monde entier, notamment à Adélaïde, Athènes, Avignon, Barcelone, Bordeaux, Bruxelles, Caracas, Copenhague, Cracovie, Dublin, Hong Kong, Lisbonne, Londres, Madrid, Marseille, Melbourne, Moscou, Naples, New York, Omsk, Oslo, Ottawa, Paris, Prague, Québec, Reims, Rennes, Séoul, Sydney, Taipei, Tel Aviv, Tokyo et Vienne.

THOMAS OSTERMEIER (MISE EN SCÈNE)

Dernièrement, il a créé à la Schaubühne « Un ennemi du peuple » d'Henrik Ibsen (2012), « La mort à Venise/ Kindertotenlieder » d'après Thomas Mann /Gustav Mahler (2013), « La Vipère » de Lillian Hellman (2014), « Richard III » de William Shakespeare (2015) et « Bella Figura » de Yasmina Reza (Création mondiale, 2015).

A la Schaubühne :

- « Catégorie 3.1 » de Lars Noren (2000)
- « Manque » de Sarah Kane (2000)
- « Parasites » de Marius von Mayenburg (2000)
- « Le Nom » de Jan Fosse (2000)
- « Ceci est une chaise » de Caryl Churchill (2001)
- « La mort de Danton » de Georg Büchner (2001)
- « Supermarché » de Biljana Sribljanovic (2001)
- « Des jours meilleurs » de Richard Dresser (2002)
- « Une maison de poupée » de Henrik Ibsen (2002, invité au Theatertreffen de Berlin 2003)
- « Concert à la carte » de Franz Xaver Kroetz (2003)
- « Woyzeck » de Georg Büchner (2003)
- « L'Ange exterminateur » de Karst Woudstra (2003)
- « Lulu » de Frank Wedekind (2004)
- « Eldorado » de Marius von Mayenburg (2004)
- « Anéantis » de Sarah Kane (2005)
- « Hedda Gabier » de Henrik Ibsen (2005, invité au Theatertreffen de Berlin 2006)
- « Le deuil sied à Électre » d'Eugene O'Neill (2006)
- « Le Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare (mise en scène et chorégraphie : Thomas Ostermeier et Constanza Macras, 2006)
- « Liebe ist nur eine Möglichkeit » de Christoph Nußbaumer (2006)
- « Product » de Mark Ravenhill (2006)
- « La chatte sur un toit brûlant » de Tennessee Williams (2007)
- « Room Service » de John Murray et Allen Boretz (2007)
- « The City/ The Cut » de Martin Crimp et Mark Ravenhill (2008)
- « Hamlet » de William Shakespeare (2008)
- « John Gabriel Borkman » (2008)
- « Le Mariage de Maria Braun » d'après Rainer Werner Fassbinder, scénario : Peter Marthesheimer et Pea Frohlich (2009, production des Münchner Kammerspiele reprise à la Schaubühne)
- « Démons » de Lars Norén (2010)
- « Othello » de William Shakespeare (2010)
- « Mesure pour mesure » de William Shakespeare (2011)
- « Un ennemi du peuple » de Henrik Ibsen (2012)
- « La mort à Venise/ Kindertotenlieder » d'après Thomas Mann/ Gustav Mahler (2013)
- « La Vipère » de Lillian Hellman (2014)
- « Richard III » de William Shakespeare (2015)
- « Bella Figura » de Yasmina Reza (2015)
- « Professor Bernhardt » d'Arthur Schnitzler (2016)

Jörg Hartmann - Professor Bernhardi

Né en 1969 à Hagen en Westphalie, Jörg Hartmann accomplit sa formation de comédien à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst Stuttgart. C'est au Staatstheater Meiningen entre 1994 et 1996, puis entre 1996 et 1999 au National theater Mannheim qu'il fait ses premières apparitions sur scène. Entre 1999 et 2009, il est membre permanent de la troupe de la Schaubühne am Lehniner Platz et débute en parallèle une carrière d'acteur au cinéma et à la télévision à partir de la fin des années 90. Il incarne ainsi entre autres l'officier de la Stasi Falk Kupfer dans la série « Weissensee » (depuis 2010), joue dans « Bella Black », « Das Ende einer Nacht », « Das Ende der Geduld », « Der blinde Fleck » et « Homeland ». Il participe également à la série policière culte « Tatort » avant d'endosser de manière permanente le rôle du commissaire Peter Faber pour les épisodes consacrés à Dortmund à partir de 2012. Il a reçu de nombreuses distinctions dont le Deutschen Fernsehpreis pour le meilleur acteur allemand, la Goldene Kamera ou encore le Grimme-Preis.

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Hedda Gabler » d'Henrik Ibsen (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2005)
- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Sebastian Schwarz - Dr. Ebenwald

Né en 1984 à Greiz. Formation de comédien à la Hochschule für Schauspielkunst « Ernst Busch » Berlin. Membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis 2008. Il obtient plusieurs rôles pendant ses études, entre autres : Jim dans « La Ménagerie de verre » au bat Studiotheater (mise en scène : Krzysztof Minkowski, 2006) et Danton dans « La Mort de Danton » (mise en scène : Christoph Mehler, 2007) au Deutsches Theater Berlin.

Sebastian Schwarz joue dans de nombreuses productions cinématographiques, notamment « Polska Love Serenade » (réalisation : Monica Anna Wojtyllo, 2007), « Résiste - Aufstand der Praktikanten » (réalisation : Jonas Grosch, 2009), « 13 Semester » (réalisation : Frieder Wittich, 2010), « Die letzte Lüge » (réalisation : Jonas Grosch, 2011) et « bestefreunde » (réalisation : Jonas Grosch, 2015). Il joue également dans les productions télévisées « Im Angesicht des Ver brechens » (réalisation : Dominik Graf, 2010) et « Tatort - Liebe ist kalter ais der Tod » (réalisation : Florian Schwarz, 2014).

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Hamlet » de William Shakespeare (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2008)
- « Le talentueux M. Ripley » de Patricia Highsmith (mise en scène : Jan-Christoph Gockel, 2011)
- « Le Mariage de Maria Braun » de Rainer Werner Fassbinder (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2014)
- « Richard III » de William Shakespeare (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2015)
- « Stück Plastik » de Marius von Mayenburg (mise en scène : Marius von Mayenburg, 2015)
- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Robert Beyer - Dr. Pflugfelder

Né en 1969. Membre de la troupe de la Schaubühne depuis 1999. Formation de comédien à la Hochschule für Schauspielkunst « Ernst Busch » Berlin de 1992 à 1996. Il a assuré divers rôles au Studiotheater bat : dans « L'inconnue » d'Alexandre Black (mise en scène : Thomas Ostermeier) et « Gewisse Anzahl Gespräche » d'Alexander Vvedensky (mise en scène : Bogdanow/Treskow). En 1996, il joue le rôle de Moritz Stiefel dans « L'Éveil du printemps » de Frank Wedekind au Schauspiel Leipzig (mise en scène : Johanna Schall). De 1996 à 1999, sa carrière est marquée par divers rôles au Schauspielhaus Düsseldorf, entre autres Mortimer dans « Maria Stuart » de Friedrich Schiller (mise en scène : Dietrich Hilsdorf), Johannes dans « Salomé » (mise en scène : Einar Schleef), Crampas dans « Effi Briest » d'après Theodor Fontane (mise en scène : Kazuko Watanabe) et invité au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg dans « Visage de feu » de Marius von Mayenburg (mise en scène : Thomas Ostermeier). Il a également joué dans de nombreuses productions cinématographiques et télévisées, notamment « Der Baader Meinhof Komplex » (mise en scène : Uli Edel, 2007), « Fraulein Stinnes führt um die Welt » (mise en scène : Erica von Moeller, 2008), « Zwischen den Zeilen - Tate haben keinen Hunger » (réalisation : Sven Bohse, 2013), « the book thief » (réalisation : Brian Percival, 2013), « Pinocchio » (réalisation : Anna Justice, 2013), « Alles muss raus - Eine Familie rechnet ab » (réalisation : Dror Zahavi, 2014) et « bestefreunde » (réalisation : Jonas Grosch - Carlos Val, 2015).

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Hamlet » de William Shakespeare (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2008)
- « Le Mariage de Maria Braun » de Rainer Werner Fassbinder (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2014)
- « Richard III » de William Shakespeare (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2015)
- « Stück Plastik » de Marius von Mayenburg (mise en scène : Marius von Mayenburg, 2015)
- « La Pitié dangereuse » de Stefan Zweig (mise en scène : Simon McBurney, 2015)
- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Thomas Bading - Dr. Cyprian

Né en 1959 à Quedlinburg. Membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis 1999. Formation de comédien à la Theaterhochschule « Hans Otto » Leipzig. Engagements au Neues Theater à Halle et au Deutsches Theater Berlin. Il joue dans « La vengeance de Kriemhild » de Friedrich Hebbel (mise en scène : Thomas Langhoff, 1994), « Le Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare (mise en scène : Jürgen Gosch, 1997) et « Monsieur Chasse » de Georges Feydeau (mise en scène : Thomas Langhoff, 1998). Il travaille avec Thomas Ostermeier, entre autres, dans « Shopping and Fucking » (1998) de Marc Ravenhill et « L'Oiseau bleu » de Maurice Maeterlinck (1999). Thomas Bading a mis en scène « Le Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare (2003), « Hamlet » (2005) et « Roméo et Juliette » (2008), et « Comme il vous plaira » (2012) aux Burgfestspiele Eltville. Filmographie (sélection) : « L'insaisissable » (réalisation : Oskar Roehler, 1999) et « Drei » (réalisation : Tom Tykwer, 2010), « Barbara » (réalisation : Christian Petzold, 2011) et « Rosas Kinder - Rosas Bettwurst » (réalisation : Robert Thalheim, 2012). Il joue, en outre, dans plusieurs séries télévisées, notamment « Drei in einem Bett » de Wilhelm Engelhardt (2012), « Der Fall B. » de Kilian Riedhof (2014) et « Weissensee » (2010, 2011, 2014) de Friedemann Fromm, pour lequel il reçut le Deutscher Schauspielerpreis en 2014 de la catégorie meilleur ensemble d'une série télévisée.

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Un ennemi du peuple » de Henrik Ibsen (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2012)
- « La Vipère » de Lillian Hellman (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2014)
- « Le Mariage de Maria Braun » de Rainer Werner Fassbinder (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2014)
- « Richard III » de William Shakespeare (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2015)
- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Konrad Singer - Dr. Flitz

Né en 1978 à Leipzig. Membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis la saison 2016/17. Formation de comédien de 2002 à 2006 à l'Académie des Beaux-Arts Folkwang de Bochum. En 2005, il est invité au Schauspielhaus Bochum dans « Le Songe d'une nuit d'été » (Mise en scène : Thomas Dannemann). Pendant ses études, il obtient plusieurs rôles au Berliner Ensemble, notamment dans « Antigone de Sophocle » de Bertolt Brecht (mise en scène : George Tabori, 2006), « Wallenstein » de Friedrich Schiller (mise en scène : Peter Stein, 2007), « L'Opéra de quat'sous » de Bertolt Brecht (mise en scène : Robert Wilson, 2007) et « Spuren der Verirrten » de Peter Handke (mise en scène : Claus Peymann, 2007). De 2008 à 2015, il est engagé de manière permanente au Theater Freiburg, où il joue notamment dans « L'Orestie » d'après Eschyle (mise en scène : Felicitas Brucker, 2009), « 1984 » de George Orwell (mise en scène : Tom Kühnel, 2009) et « Un ennemi du peuple » de Henrik Ibsen (mise en scène : Christoph Frick, 2015). Pendant la saison 2015/16, il est invité au Theater Freiburg dans « Œdipe » d'après Sophocle (mise en scène : Felicitas Brucker), ainsi qu'au Schauspiel Hannover dans « Timon d'Athènes » de William Shakespeare (mise en scène : Tom Kühnel).

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Johannes Flaschberger - Dr. Tugendvetter

Né en 1952 à Hermagor. Formation de pantomime à l'École Internationale de Mimodrame de Marcel Marceau à Paris et à l'Institut del Teatre de Barcelone. Formation de comédien chez Philippe Gaulier à Paris. Rôles au Schauspielhaus Wien (« The Sound of Music » de Richard Rodgers/Oscar Hammerstein), au Volkstheater in den Bezirken (« Molly Sweeny » de Brian Friel), au Theater in der Drachengasse Wien (« Top Dogs » d'Urs Widmer), dans le Klagenfurter Ensemble (« Das Spitzweg Projekt ») et dans le Theater Gruppe 80 (« Le Belvédère » d'Ödön von Horváth).

Depuis 1993, il a été en collaborations régulières avec Complicite, la compagnie de Simon McBurney à Londres, notamment pour « The Three Lives of Lucy Cabral » de McBurney/Wheatley (1994), « Mnemonic » (1999), « Mesure pour mesure » de William Shakespeare (2004), ainsi que pour « Hundehertz » (2010) et « Le Maître et Marguerite » de Mikhaïl Boulgakov (2011 ; 2012 au Festival de Vienne). Par la suite, il part en tournée en Angleterre avec « Othello » de la Royal Shakespeare Company, puis avec « Red Demon Akaoni » de Nada Hideki au Young Vic de Londres et au théâtre Bunkamura à Tokyo. Une fois à Londres, il joue par ailleurs, à l'Albery Theatre, dans le junk opéra « Shockheaded Peter » de Phelim McDermott, Julian Crouch et Martyn Jaques, au National Theatre dans « Mère Courage et ses enfants » de Bertolt Brecht et à l'Arcola Theatre dans « Reclining Nude with Black Stockings » de Snoo Wilsons. Enfin, il a joué au Stadttheater Klagenfurt dans « Die versunkene Kathedrale » de Gert Jonkes (mise en scène : Dominique Schnizer, 2013) et dans « Légendes de la forêt viennoise » d'Ödön von Horváth (mise en scène : Lare Stefanek, 2015). Outre ses rôles au théâtre, Johannes Flaschberger a régulièrement joué au cinéma et à la télévision, notamment dans la série policière « Der Bulle von Tölz », dans le film « Ludwig van B.» (réalisation : Bernard Rose, 1994) et dans « Bridget Jones : l'âge de raison » (réalisation : Biba Kidron, 2004).

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « La Pitié dangereuse » de Stefan Zweig (mise en scène : Simon McBurney, 2015)

- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Lukas Turtur - Dr. Löwenstein

Né en 1984 à Munich. Membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis la saison 2016/17. Formation de comédien de 2005 à 2008 à l'Otto-Falckenberg-Schule de Munich. Pendant ses études, il obtient des rôles aux Kammerspiele de Munich, notamment dans « Der Wolf ist tot » (mise en scène de Stefan Ottenis), qui reçoit en 2007 le prix Ensemble-Preis der Bayerischen Theatertage et le prix du Schauspielschultreffens à Salzbourg. En 2007 et 2008, il joue notamment en tant qu'invité au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg, aux Kammerspiele de Munich et au Schauspielhaus Zürich. De 2009 à 2011, il est invité puis membre permanent de la troupe du Stadttheater Bern. Il collabore par la suite avec Erich Sidler dans « La Petite Catherine de Heilbronn » de Heinrich von Kleist et avec Stefan Ottenis dans « Gruppe junger Hund » d'après des textes de Klaus Handl. De 2011 à 2016, il est membre permanent de la troupe du Residenztheater München, où il joue notamment dans « Ciment » de Heiner Müller (mise en scène : Dimitter Gotscheff, 2013), « La Cerisaie » d'Anton Tchekhov (mise en scène : Calixto Bieto, 2012) et « Chapitres de la chute. Saga des Lehman Brothers » de Stefano Massini (mise en scène : Marius von Mayenburg, 2016). Il obtient également des rôles dans de nombreux films et productions télévisuelles, notamment dans les films « Beste Zeit » (2007), « Beste Gegend » (2008) et « Räuber Kneißl » (2008) de Marcus H. Rosenmüller, ainsi qu'un rôle sous la direction de Bettina Oberli dans « The Murder Farm » (2008). En 2015, il interprète le rôle principal dans le film autrichien « Kater » (scénario et réalisation : Klaus Handl), présenté en 2016 lors de la Berlinale dans la section « Panorama Spezial », où le film a été récompensé par le Teddy Award.

En 2006, Lukas Turtur reçoit le prix O.E. Hasse-Preis.

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

David Ruland - Dr. Schreimann/Kulka, un journaliste

Né en 1979. Membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis 2003. Formation de comédien à la Hochschule für Schauspielkunst « Ernst Busch » Berlin. Engagement au Kammerspiele du Deutsches Theater, notamment dans les productions « L'Éveil du printemps » de Frank Wedekind (mise en scène : Ulrich Matthes, 2008). Il joue en outre dans plusieurs productions télévisées, comme « Reise ins Nichts », « Veras Watten » et « Tatort ». Il mène également des travaux à la Schaubühne avec notamment Benedict Andrews (« Purifiés » de Sarah Kane, 2004), Thomas Ostermeier (« Lulu » de Frank Wedekind, 2004), Luk Perceval (« Platonow » d'Anton Tchekhov, 2006) et « Maria Stuart » de Friedrich Schiller, 2006) et Volker Lésch (« Berlin Alexanderplatz », 2009). En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Le talentueux M. Ripley » de Patricia Highsmith (mise en scène : Jan-Christoph Gockel, 2011)

- « Un ennemi du peuple » de Henrik Ibsen (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2012)

- « La Vipère » de Lillian Hellman (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2014)

- « Les Bas-fonds » de Maxime Gorki (mise en scène : Michael Thalheimer, 2015)

- « Westberlin » de Rainald Grebe (mise en scène : Rainald Grebe, 2015)

- « Wallenstein » de Friedrich Schiller (mise en scène : Michael Thalheimer, 2016)

- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Eva Meckbach - Dr. Adler

Née en 1981 à Seeheim-Jugenheim. Membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis 2006. De 2003 à 2006, elle suit une formation de comédienne à l'Universität der Künste Berlin. Elle participe également à des productions radiophoniques et à des livres audio. Elle joue dans le film « Was bleibt » (2012) sous la réalisation de Hans Christian Schmid. En 2012, elle reçoit le prix de meilleure actrice pour le rôle de Erika Roth dans « Martyre », de Marius von Mayenburg, au festival de théâtre international à Stettin.

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Démons » de Lars Norén (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2010)
- « Un ennemi du peuple » de Henrik Ibsen (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2012)
- « Tous les autres s'appellent Ali » d'après Rainer Werner Fassbinder (réalisation : Patrick Wengenroth, 2013)
- « Tartuffe » de Molière (mise en scène : Michael Thalheimer, 2013)
- « Richard III » de William Shakespeare (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2015)
- « Les Bas-fonds » de Maxime Gorki (mise en scène : Michael Thalheimer, 2015)
- « La Pitié dangereuse » de Stefan Zweig (mise en scène : Simon McBurney, 2015)
- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Damir Avdic - Oscar Bernhardi

Né en 1990 à Bochum. Il est membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis la saison 2016/17. Il a suivi une formation de comédien à l'Académie des Beaux-Arts Folkwang de Bochum. Il obtient ses premiers rôles pendant ses études au Schauspielhaus Bochum, notamment dans « Spiel des Lebens » de Lütz Hübner (mise en scène : Martina van Boxen, 2012) et « Eisenstein » de Christoph NuBbaumer (mise en scène : Anselm Weber). De 2013 à 2016, il est membre de la troupe permanente du Schauspielhaus Bochum, où il joue notamment dans « Wunschkind » de Lutz Hübner et Sarah Nemitz (mise en scène : Anselm Weber, 2016), « Familiengeschaft » d'Alan Ayckbourn (mise en scène : Marius von Mayenburg, 2016) et « Le Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare (mise en scène : Christina Paulhofer, 2014).

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Veronika Bachfischer - Dr. Wenger/infirmière

Née en 1985 à Augsburg. Membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis la saison 2016/17. De 2006 à 2008, elle fait des études de philosophie à l'Université de Vienne. Par la suite, de 2008 à 2012, elle suit une formation de comédienne à l'Académie des Beaux-Arts Folkwang d'Essen. Elle obtient ses premiers rôles pendant ses études, notamment au Bochumer Schauspielhaus (« Parzival » de Lukas Barfuss, mise en scène : Martina von Boxen, 2011) et à la Ruhrtriennale (« Gisela! Oder die merk- und denkwürdigen Wege des Glücks » de Hans Werner Henze, mise en scène : Pierre Audi, 2010). De 2012 à 2016, elle est engagée pour des rôles au Staatstheater Karlsruhe, tout d'abord dans l'Ensemble des Jungen Staatstheaters, puis à partir de la saison 2014/15 dans la troupe du théâtre. Elle mène des collaborations avec Jan Philipp Gloger (« Schatten (Eurydike sagt) » d'Elfriede Jelinek, 2015), Hans-Werner Kroesinger (« Stolpersteine Staatstheater », 2016, invité au Berliner Theatertreffen 2016), Avishai Milstein (« Love hurts », 2015, en coproduction avec le dem Beit Lessin Theatre Tel Aviv), Mina Salehpour (« Das Kamel ohne Höcker », 2013) et Patrick Wengenroth (« Männerphantasien », 2013). En 2016, elle reçoit le Goldener Fächer, le prix espoir du Kunst- und Theatergemeinde Karlsruhe.

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Moritz Gottwald - Hochroitzpointner

Né en 1988 à Halle. Membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis la saison 2011/12. Formation de comédien à la Hochschule für Schauspielkunst « Ernst Busch » Berlin. Premiers engagements au Neues Theater à Halle dans « An der Saale hell gestrandet. Ein Heimatstück » (mise en scène : Melanie Peter et Yves Hinrichs, 2007) et dans « Exit » (mise en scène : Yves Hinrichs, invité à la rencontre du jeune théâtre à Krefeld, 2008). Engagements divers notamment dans « hamlet ist tot. keine schwerkraft » d'Ewald Palmets hofer (mise en scène : Alexander Riemenschneider, 2010) au Deutsches Theater à Berlin.

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Ainsi parlait Zarathoustra » d'après Friedrich Nietzsche (réalisation : Patrick Wengenroth, 2012)
- « Un ennemi du peuple » de Henrik Ibsen (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2012)
- « La Vipère » de Lillian Hellman (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2014)
- « Le Mariage de Maria Braun » de Rainer Werner Fassbinder (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2014)
- « Richard III » de William Shakespeare (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2015)
- « La Pitié dangereuse » de Stefan Zweig (mise en scène : Simon McBurney, 2015)
- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Hans-Jochen Wagner - Professor Dr. Flint

Né en 1968 à Tübingen. Formation à L'Académie des arts dramatiques « Ernst Busch » de Berlin. Premier rôle en 1997 au Burgtheater Wien, où il collabore notamment avec Hans Neuenfels (« Amphitryon » de Sophocle, 1997) et avec Johann Kressnik (« Wiener Blut » de Johann Strauss, 1999). En 1999, il intègre le Deutsches Theater Berlin, où il travaille à plusieurs reprises sous la direction de Thomas Langhoff, notamment dans « Jubiläum » de George Tabori (2000), et dans « Le Roi Lear » de William Shakespeare (2001). Passages également au Stadttheater Freiburg et au Maxim Gorki Theater Berlin. Pendant les saisons 2006/2007 jusqu'à 2008/2009, il est membre permanent de la troupe du Düsseldorfer Schauspielhaus, où il est depuis 2009 régulièrement invité, notamment pour des rôles dans « Hedda Gabier » de Henrik Ibsen (mise en scène : Stephan Rottkamp, 2004) et dans « Les Mains sales » de Jean-Paul Sartre (mise en scène : Sebastian Baumgarten, 2006). Il obtient son premier rôle principal au cinéma en 2003 dans « Sie haben Knut » (réalisation : Stefan Krohmer). Depuis, il a des rôles réguliers au cinéma et à la télévision, notamment dans « Tatort - Blutgeld » (réalisation : Martin Eigler, 2010), « Tatort - Der tiefe Schlaf » (réalisation : Alexander Adolph, 2012), dans « Everyone else » (réalisation : Maren Ade, 2008, Ours d'argent de la Berlinale), « Ende der Schonzeit » (réalisation : Franziska Schlotterer, 2011), « Lare » (réalisation : Gate Shortland, 2012), « Die Neue » (réalisation : Buket Alakus, 2015). Depuis 2013, il interprète le second rôle dans la série policière « Kommissarin Heller » et depuis 2016, il est le commissaire Friedemann Berg dans « Tatort ».

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Christoph Gawenda - Conseiller Ministériel Dr. Winkler

Né en 1979. Membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis 2010. Formation de comédien à la Hochschule für Musik und Theater à Hanovre. En 2004, il participe à un atelier de la State Theatre Arts Academy à Saint-Pétersbourg. Après ses études, il est engagé au Staatsschauspiel Stuttgart. Il travaille avec les metteurs en scène Friederike Heller, Volker Lösch, Michael Thalheimer, Hasko Weber, Thomas Dannemann et Árpád Schilling. Il joue notamment dans « Pères et Fils » (mise en scène : Friederike Heller, 2006), « Cabale et Amour » (mise en scène : Claudia Bauer, 2009) et « La Cerisaie » (mise en scène : Michael Thalheimer, 2010).

Filmographie (sélection) : « Oui à part nous » (réalisation : Andres Veiel, 2010). « Stalingrad » (réalisation : Fedor Bondarchuk, 2012), « Meeres Stille » (réalisation : Juliane Fezer, 2013) et « Auf einmal » (réalisation : Asli Özge, 2014). Il participe également à des productions radiophoniques, notamment « Die hohle Nadel oder der Schatz der Könige Frankreichs » (réalisation : Stefan Hilsbecher, 2008). En 2007, il reçoit le prix Kunstförderpreis der Stadt Neuss.

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « Ainsi parlait Zarathoustra » d'après Friedrich Nietzsche (réalisation : Patrick Wengenroth, 2012)
- « Un ennemi du peuple » de Henrik Ibsen (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2012)
- « Tous les autres s'appellent Ali » d'après Rainer Werner Fassbinder (réalisation : Patrick Wengenroth, 2013)
- « Lungs » de Duncan Macmillan (mise en scène : Katie Mitchell, 2013)
- « Richard III » de William Shakespeare (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2015)
- « Les Bas-fonds » de Maxime Gorki (mise en scène : Michael Thalheimer, 2015)
- « La Pitié dangereuse » de Stefan Zweig (mise en scène : Simon McBurney, 2015)
- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Laurenz Laufenberg - Franz Reder, Curé

Né en 1990 à Cologne. Membre de la troupe permanente de la Schaubühne depuis la saison 2014/15. Formation de comédien de 2009 à 2013 au Max Reinhardt Seminar de Vienne. Il obtient ses premiers rôles au Theater in der Josefstadt Wien dans « L'Eveil du printemps » de Frank Wedekind (mise en scène : Stephanie Mohr, 2010) et au Körper Studio Junge Regie Hamburg dans « In euren Augen » de Jens Bluhm (mise en scène : Jens Bluhm, 2011). Il participe en 2012 aux Werkstattage du Burgtheater de Vienne (mise en scène : Helene Vogel/Alexander Wiegold, 2012). De 2013 à 2014, il est membre de la troupe permanente du Schauspiel Graz, où on le voit notamment dans « Thalerhof » d'Andrzej Stasiuk (mise en scène : Anna Badora, 2013), « Orphelins » de Dennis Kelly (mise en scène : Lisa Hölscher, 2013), « Des arbres à abattre » de Thomas Bernhard (mise en scène : Krystian Lupa, 2013), « Das Ballhaus, Le Bal » de Júlia Róbert et Viktor Bodó (mise en scène : Viktor Bodó, 2014) et dans « Ivanov » d'Anton Tchekhov (mise en scène : Jan Jochymiski, 2014). Il a également joué dans le court-métrage « Liebemacht » (réalisation : Dieter Brenner, 2013) et participé à plusieurs pièces radiophoniques, notamment pour l'ORF et Deutschlandradio Kultur.

En 2016/17 à la Schaubühne :

- « The Forbidden Zone » de Duncan Macmillan (mise en scène : Katie Mitchell, 2014)
- « Richard III » de William Shakespeare (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2015)
- « Stück Plastik » de Marius von Mayenburg (mise en scène : Marius von Mayenburg, 2015)
- « La Pitié dangereuse » de Stefan Zweig (mise en scène : Simon McBurney, 2015)
- « Wallenstein » de Friedrich Schiller (mise en scène : Michael Thalheimer, 2016)
- « Professor Bernhardi » d'Arthur Schnitzler (mise en scène : Thomas Ostermeier, 2016)

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
WWW.THEATREDESCELESTINS.COM

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON